

« La vie est un don » : vision des différentes croyances et philosophies

L'idée que la vie est un don est presque universelle, mais chaque tradition lui donne une signification particulière. Les différences portent principalement sur trois questions :

Qui donne la vie ?
Pourquoi la vie est-elle donnée ?
Comment y répondre ?

Comparatif

Tradition	Qui donne la vie ?	Sens du don	Réponse attendue
Christianisme	Dieu créateur et aimant	Participer à l'amour de Dieu et grandir en sainteté	Gratitude, amour, service
Judaïsme	Dieu (YHWH)	Alliance entre Dieu et l'humanité	Fidélité, justice, responsabilité
Islam	Allah	Épreuve et confiance confiée à l'être humain	Soumission à Dieu, gratitude, droiture
Hindouisme	Le divin (Brahman)	Occasion d'évolution spirituelle à travers le karma	Dharma, détachement, éveil
Bouddhisme	Pas de créateur personnel	Existence conditionnée offrant la possibilité de l'éveil	Compassion, sagesse, libération
Taoïsme	Le Tao	Manifestation du flux naturel de la réalité	Harmonie, simplicité, non-forcer
Humanisme de Frankl	La vie elle-même	Appel à une mission de sens unique	Responsabilité et engagement
Existentialisme	Aucun donneur extérieur	L'existence précède le sens	Création libre de sa propre vie

Christianisme : la vie comme grâce

Pour les chrétiens, la vie est un don gratuit de Dieu. Elle n'est pas le fruit du hasard mais d'un acte d'amour. Chaque personne est voulue pour elle-même et possède une dignité inaliénable.

La gratitude est donc une attitude fondamentale. Le mot grec *eucharistie* signifie d'ailleurs « action de grâce ».

La question centrale devient : « Comment répondre à l'amour reçu ? »

La réponse passe par l'amour de Dieu et du prochain.

Judaïsme : la vie comme alliance

Dans le judaïsme, la vie est également reçue de Dieu. Cependant l'accent est souvent mis sur l'Alliance : Dieu confie le monde à l'être humain afin qu'il participe à son accomplissement. L'homme est partenaire de Dieu dans l'œuvre de création.

Recevoir la vie implique donc une responsabilité éthique :
pratiquer la justice - réparer le monde (*Tikkoun Olam*) - honorer la dignité humaine.

Islam : la vie comme dépôt confié

Dans l'islam, la vie appartient à Allah. L'être humain n'en est pas le propriétaire absolu mais le dépositaire. Chaque talent, chaque richesse, chaque capacité est une *amana* (dépôt confié).

La gratitude (*shukr*) constitue une vertu essentielle. La question devient :
« Comment être fidèle à ce qui m'a été confié ? »

Hindouisme : la vie comme opportunité d'évolution

Dans l'hindouisme, la vie est un cadeau précieux car elle offre l'occasion de progresser spirituellement. La naissance humaine est considérée comme rare et favorable à la réalisation spirituelle.

Le but ultime est de reconnaître son unité profonde avec le Brahman. Le don de la vie est donc une opportunité d'éveil et de libération.

Bouddhisme : le don d'une naissance humaine

Le bouddhisme ne parle pas d'un Dieu créateur donnant la vie. Cependant il considère la naissance humaine comme extraordinairement précieuse.

Une image traditionnelle compare cette rareté à une tortue aveugle remontant à la surface de l'océan et passant sa tête dans un anneau flottant.

La vie humaine est un privilège car elle permet :
la pratique spirituelle - le développement de la compassion - l'accès à l'éveil.
Le don n'est pas attribué à un donneur personnel mais à l'immense réseau des causes et conditions.

Taoïsme : la vie comme expression du Tao

Le taoïsme voit la vie comme une manifestation spontanée du Tao, principe ultime de la réalité. La vie est déjà parfaite lorsqu'elle suit son cours naturel.

Le problème n'est pas de manquer quelque chose mais de vouloir contrôler ce qui doit simplement être vécu. La réponse au don consiste à vivre en harmonie avec le flux de l'existence.

Viktor Frankl : la vie comme mission

Frankl ne s'intéresse pas à l'origine métaphysique de la vie. Il part d'un constat existentiel : **la vie nous est donnée avant d'être choisie.**

La question n'est donc pas : « Pourquoi suis-je vivant ? »
mais : « Que demande la vie de moi aujourd'hui ? »

Le don se traduit par une responsabilité. Chaque personne possède une mission unique que nul autre ne peut accomplir à sa place.

Existentialisme : une réserve sur l'idée de don

Chez Jean-Paul Sartre, parler de don peut sembler problématique. S'il y a un don, il y a un donneur. Or Sartre refuse cette idée.

Pour lui, l'homme apparaît dans un univers sans signification prédéterminée. Il doit créer lui-même le sens de son existence.

La vie est alors moins un don qu'une liberté radicale.

Un point commun surprenant

Malgré leurs différences considérables, la plupart des traditions convergent sur une intuition :
La vie n'est pas quelque chose que nous nous sommes donné à nous-mêmes.

Que l'on parle de Dieu, du Tao, du karma, de l'Alliance, de l'éveil ou du sens à découvrir, l'être humain est invité à passer : de la possession à l'accueil - de la revendication à la gratitude - de l'individualisme à la responsabilité.

C'est sans doute pourquoi l'expérience du don demeure l'une des expériences humaines les plus universelles. Là où les croyances divergent sur l'origine de la vie, elles se rejoignent souvent sur la nécessité d'en faire quelque chose de beau, de juste et de fécond.